

Vers le Brevet Sujet guidé

Exercice 1 Analyser et comprendre des documents

1 Lettre d'un soldat

Verdun, le 15 juillet 1916, 4 heures, le soir
Mes chers parents,

Je suis encore vivant et en bonne santé, pas même blessé alors que tous mes camarades sont tombés morts, ou blessés aux mains des Boches¹ qui nous ont fait souffrir les mille horreurs, liquides enflammés, gaz lacrymogènes – gaz suffocants – asphyxiants, attaques...

Je suis redescendu de première ligne ce matin. Je ne suis qu'un bloc de boue et j'ai dû racler mes vêtements avec un couteau car je ne pouvais plus me traîner. J'ai eu soif... pas faim...

Je tombe de fatigue... Je vais me coucher, au repos dans un village à l'arrière où cela cogne cependant, voilà dix nuits que je passe en première ligne.

J'ai reçu à mon retour ici vos lettres et le colis. Merci. J'ai sommeil, je suis plein de poux, je pue la charogne de macchabées².

Je vous écrirai dès que je vais pouvoir. Soyez donc tranquilles.

Bonne santé et je vous embrasse bien affectueusement.
Georges Gallois

D'après la lettre de Georges Gallois, du 221^e régiment d'infanterie, envoyée à ses parents le 15 juillet 1916, dans J.-P. Guéno, *Paroles de Verdun*, Paris, 2006.

1. Allemands
2. Morts.



2 Soldat écrivant une lettre, Verdun, 1916

QUESTIONS

1. Présentez le document 1.
2. Relevez les informations données sur la violence des combats.
3. Relevez les informations données sur les conditions de vie et d'hygiène des soldats.
4. Montrez comment la photographie illustre ces informations.
5. À l'aide de vos connaissances sur le contexte, expliquez ces difficultés extrêmes.

Un peu d'aide ?

- Pour la question 1
Identifiez la nature, la date, l'auteur, le destinataire et le lieu.
Précisez l'intention de l'auteur.
- Pour les questions 2, 3 et 4
Prélevez des informations précises dans le texte et dans l'image.
- Pour la question 5
Rappelez ce que vous savez de la bataille de Verdun.

4 BIOGRAPHIE

Marie Curie
(1867-1934)
dans la guerre



Première femme à obtenir le prix Nobel, et par deux fois, Marie Curie met son travail scientifique au service de l'effort de guerre. En 1914, elle est membre de l'Institut du radium et applique ses recherches au soin des blessés au front. Elle participe à la conception de voitures équipées d'appareils de radiologie, surnommées les « Petites Curies », présentes sur les différents fronts, afin de limiter les déplacements des blessés. Les appareils permettent de visualiser les balles et les éclats d'obus dans le corps des soldats, leur évitant souvent l'amputation. Marie Curie parcourt elle-même le front avec sa fille, radiographiant des milliers de blessés. Elle forme des jeunes filles au maniement des appareils de radiologie.

5 Marie Curie explique sa mobilisation

« Depuis la découverte des rayons X, en 1895, les méthodes de la radiologie ont été appliquées avec succès sous la forme de radio-diagnostic et de radiothérapie [...]. Il était à prévoir que la radiologie serait d'un secours puissant pour l'examen des blessés de guerre. [...] Ayant voulu, comme tant d'autres, me mettre au service de la Défense nationale [...], je me suis presque aussitôt orientée du côté de la radiologie, m'efforçant de contribuer à l'organisation des services radiologiques notoirement insuffisants au début de la guerre. »

Marie Curie, *La Radiologie et la Guerre*, Librairie Félix Alcan, 1921.



6 Marie Curie dans une voiture radiologique (« Petite Curie ») en octobre 1917

7 Marie Curie explique l'intérêt de la radiologie

« Quels sont donc les services que l'on pouvait attendre, pendant la guerre, de l'examen radiologique d'un blessé ou d'un malade ? Voici la réponse à cette question. La présence d'un corps étranger – balle, éclat d'obus – peut être constatée, en général très facilement, à l'aide des rayons X. On peut donc s'assurer si le projectile est effectivement resté dans le corps. Ayant résolu ce premier point, on peut aller plus loin et préciser très exactement la position du projectile, au moyen de méthodes spécialement étudiées dans ce but. Le chirurgien peut alors procéder à l'extraction du projectile avec de grandes chances de succès [...]. »

L'examen radiologique est également très utile dans le cas de fractures osseuses. Il permet de se rendre compte de l'aspect de la fracture, d'effectuer une réduction et d'en suivre les progrès, – de reconnaître la présence d'esquilles, d'examiner l'état des articulations, de surveiller la formation normale ou anormale de la matière osseuse. Enfin, on peut se servir des rayons X au cours même des opérations, pour guider à chaque instant l'action du chirurgien. On dit alors que l'opération est effectuée sous le contrôle des rayons. »

Marie Curie, *La Radiologie et la guerre*, Librairie Félix Alcan, 1921.

Marie Curie dans la guerre

- 1 Doc. 4 Présentez Marie Curie.
- 2 Doc. 7 Quelles sont les trois utilités de la radiologie selon Marie Curie ?
- 3 Doc. 4 à 7 Quel a été l'apport de Marie Curie dans la guerre ?
- 4 Doc. 5 Comment Marie Curie justifie-t-elle sa mobilisation pendant la guerre ?